Évangile de Jésus Christ selon saint Jean
(Jn 15,1-8)

En ce temps-là, Jésus disait à ses disciples :
« Moi, je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron.
Tout sarment qui est en moi,
mais qui ne porte pas de fruit, mon Père l'enlève ;
tout sarment qui porte du fruit, il le purifie en le taillant,
pour qu'il en porte davantage.
Mais vous, déjà vous voici purifiés
grâce à la parole que je vous ai dite. (: ou ;)
Demeurez en moi, comme moi en vous.
De même que le sarment
ne peut pas porter de fruit par lui-même
s'il ne demeure pas sur la vigne,
de même vous non plus,
si vous ne demeurez pas en moi.
Moi, je suis la vigne, et vous, les sarments.
Celui qui demeure en moi et en qui je demeure,
celui-là porte beaucoup de fruit,
car, en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire.
Si quelqu'un ne demeure pas en moi,
il est, comme le sarment, jeté dehors, et il se dessèche.
Les sarments secs, on les ramasse,
on les jette au feu, et ils brûlent.
Si vous demeurez en moi,
et que mes paroles demeurent en vous,
demandez tout ce que vous voulez,
et cela se réalisera pour vous.
Ce qui fait la gloire de mon Père,
c'est que vous portiez beaucoup de fruit
et que vous soyez pour moi des disciples. »

La parabole de la vigne et des sarments suggère à la fois qu'avec le Christ, on peut tout et que sans lui, on ne peut rien. (1) Reliés à la vigne, les sarments portent beaucoup de fruit ; de même, reliés au Christ, les disciples peuvent tout : "Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez tout ce que vous voulez, et cela se réalisera pour vous". (2) Détachés de la vigne, les sarments sont stériles et meurent ; de même, détachés du Christ : "en dehors de moi, vous ne pouvez rien faire", dit Jésus. Or cette double et radicale exclusivité suscite une double objection : les disciples du Christ sont-ils à ce point tout-puissant ? Les non-chrétiens sont-ils à ce point privés de porter du fruit ? Voici alors quelques pistes pour y répondre :

- La toute-puissance dont jouissent les chrétiens à la suite du Christ, n'est pas d'obtenir de Dieu tout et n'importe quoi, mais c'est celle de l'amour de Dieu qui se manifeste paradoxalement sur la Croix, là où cet amour saisit l'homme au pire de son éloignement d'avec Dieu. Le chrétien qui se tient là, à la Croix, et qui demande précisément à Dieu ce que le Christ y demande, y voit surmontées toutes formes de mal. Au terme des *Exercices spirituels* de S^{t} Ignace de Loyola, le retraitant ne demande d'ailleurs à Dieu que ceci : "Donne-moi seulement de t'aimer", et par là lui être uni. Et Jésus garantit que cette prière est exaucée, là-même où nous reconnaissons notre incapacité d'aimer.

- Le fruit dont parle Jésus est la gloire de Dieu, la présence de Dieu lorsqu'en devenant disciples du Christ, nous demeurons en lui et qu'il demeure en nous. Ce fruit concerne donc en 1er la relation à Dieu, et tout le reste lui est subordonné : la façon de voir l'homme, les relations sociales, les mœurs..., autant de fruits qui peuvent être partagés et même mieux vécus par des non-chrétiens. Or Jésus n'est pas venu instaurer des mœurs nouvelles ici-bas ni même une civilisation, mais nous unir à Dieu et révéler la proximité de son règne, c'est-à-dire, évangéliser. Cette mission n'appartient qu'à lui, mais il la partage à ceux qui acceptent de lui être uni et cette mission est impossible sans cela.

Ceux qui témoignent le mieux qu'avec le Christ, on peut tout, et que sans lui, on ne peut rien, ce sont les saints : PÉCHEURS, ils affirment humblement que sans le Christ, ils ne peuvent rien faire ; PARDONNÉS, ils aiment de l'amour surnaturel dont ils se voient aimés, et qui les traverse pour rejoindre tout homme. FRATERNELS, ils se tiennent près de la Croix du Christ, et par là, de toute croix. DISCIPLES-MISSIONNAIRES, ce sont de simples sarments, mais vivants et féconds d'être reliés à la vigne du Christ. Puissions-nous être des leurs. Amen. **2/5/21**